

Table des matières

Introduction	5
Le peuple d'Israël dans le désert	9
Le peuple d'Israël dans le pays de Canaan ..	15
Après la captivité de Babylone	23
Etre assemblés au nom du Seigneur Jésus ..	33
Adorer en esprit et en vérité	41
Le rassemblement dans des temps de ruine et d'apostasie	49

Introduction

Beaucoup de chrétiens manquent de discernement quant à l'appel des croyants sur la terre. Ils pensent que tout est en ordre une fois qu'un pécheur est venu à Dieu en confessant sa culpabilité, acquérant ainsi la certitude que ses péchés sont pardonnés en vertu de l'œuvre expiatoire du Seigneur Jésus.

En ce qui concerne l'évangile, ils s'en tiennent expressément à la parole de Dieu. Toutefois le peu d'intérêt qu'ils attachent à la vie après la conversion ne leur permet pas de voir que la Bible est notre seul guide en cela aussi.

Comme en toutes choses, les Saintes Ecritures nous enseignent également à cet égard ce qui est juste, si nous les lisons avec soin.

En 1 Thessaloniens 1, 9, nous trouvons écrit: «Vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai.» La conversion vient

en premier, car l'homme animal ne peut pas servir Dieu (Rom. 3, 10-12). Mais ensuite, il y a le service pour Dieu! La conversion n'est donc pas le but de Dieu pour l'homme, mais elle est le moyen indispensable pour atteindre ce but: «servir le Dieu vivant et vrai».

Dans l'épître aux Romains, après les onze premiers chapitres qui nous donnent une description précise du chemin par lequel un pécheur peut s'approcher de Dieu, nous trouvons également, au chapitre 12 verset 1, que notre service intelligent consiste à présenter nos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Et au verset 2, nous sommes exhortés à discerner quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite.

Il ne devrait y avoir aucune divergence de pensées sur le fait que la volonté de Dieu ne peut être trouvée que dans sa Parole; qu'il nous faut donc sonder les Ecritures, si nous voulons savoir comment nous avons à servir, selon sa volonté, «le Dieu vivant et vrai». Le psalmiste dit (Ps. 119, 105, 99): «Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière à mon sentier», et «J'ai plus d'intelligence que tous ceux qui m'enseignent, parce que je médite tes préceptes».

Lorsque nous parlons de servir Dieu, il nous faut d'abord nous occuper du rassemblement des croyants, car c'est là qu'ils se trouvent ensemble dans une relation directe avec Dieu. Dans le service de l'adoration, où il reçoit les actions de grâces

qui lui sont offertes pour ce qu'il a fait; dans les réunions de prières, où leurs besoins lui sont présentés; dans le service de la Parole, où il vient à eux pour les enseigner. Dans toutes ces rencontres, il veut être au milieu d'eux (1 Cor. 14, 25 et Matt. 18, 20).

Dans la Bible, nous voyons que les instructions quant au rassemblement occupent une place importante, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Combien de fois, par exemple, est-il parlé dans les livres de l'Exode et du Lévitique, de la tente d'assignation et du service qui y a lieu! Et dans le Nouveau Testament, après l'épître aux Romains qui développe la doctrine du salut, nous trouvons tout d'abord les épîtres aux Corinthiens, qui contiennent les principes divins du rassemblement des croyants.

Il est par conséquent étrange que sur ce point plus que sur tout autre, il y ait tant de divergences d'opinions. L'un croit ne devoir se rassembler qu'avec ceux qui ont exactement les mêmes pensées que lui sur une partie ou quelques parties de la vérité. Un deuxième, avec ceux qui constituent ensemble une église nationale. Un troisième, qu'il lui faut rester dans le milieu où il a été converti, tandis qu'un quatrième pense devoir aller là où selon lui il trouvera le plus de bénédiction. La parole de Dieu est-elle si vague sur ce point? Ou ne contient-elle aucune instruction précise? Examinons cette question et souvenons-nous que «écouter est meilleur que sacrifice» (1 Sam. 15, 22).

Le peuple d'Israël dans le désert

Une remarque d'abord sur la valeur qu'ont pour nous les instructions de l'Ancien Testament. En 2 Timothée 3, 16, nous lisons que «*toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice*». En 1 Corinthiens 10, 11, il nous est dit que toutes les choses qui sont arrivées à Israël dans le désert, leur sont arrivées «*comme types*» et «*pour nous servir d'avertissement*». Enfin, Hébreux 9, 23 nous révèle que les choses visibles de l'Ancien Testament sont des images des choses célestes, spirituelles, dont nous parle le Nouveau. Dans l'Ancien Testament, nous avons donc les pensées de Dieu sur les choses célestes exprimées dans des images visibles. Ainsi, les sacrifices de l'Ancien Testament sont des types de la Personne et de l'œuvre du Seigneur Jésus; le tabernacle et le temple, la maison de Dieu sur la terre, sont pour

l'œil naturel des représentations visibles de la maison spirituelle de Dieu, dont nous parle le Nouveau Testament (1 Pierre 2, 5; Eph. 2, 20-22 et 1 Cor. 3, 16). Et en 1 Corinthiens 9, 9, l'apôtre Paul nous montre que même les ordonnances matérielles les plus simples ont une signification spirituelle. Considérons donc l'Ancien Testament à cette lumière.

Dans la Genèse, il n'est pas parlé d'un rassemblement de croyants. Là, nous ne voyons qu'un individu, qui sert Dieu personnellement, et qui est entouré d'hommes impies. Mais il est remarquable que, dès le moment où Dieu commence à mettre un peuple à part pour lui, il laisse entendre qu'il habitera au milieu de son peuple et que son peuple devra s'approcher de lui à cet endroit. Aussitôt qu'Abraham arrive en Canaan, il invoque le nom de l'Eternel à Béthel («Maison de Dieu»). La parole de Dieu emploie ici le nom de Béthel, alors que le lieu s'appelait encore Luz et ne fut nommé Béthel que cent soixante-deux ans plus tard, par Jacob. Lorsque Abraham s'éloigne de Béthel, il rencontre la famine et les peines; celles-ci disparaissent dès qu'il revient à Béthel et à l'autel «qu'il y avait fait auparavant».

En Genèse 28, Dieu apparaît à Jacob à ce même endroit, lorsque celui-ci s'en va à Charan. Ses fils lui naîtront à Charan et nous avons là le début du peuple. Et Dieu lui promet à Béthel que ce sera un grand peuple. En Genèse 35, nous voyons Dieu ramener Jacob à Béthel et s'y révéler à lui.

Mais ce ne sont là que des allusions. Notre sujet ne se trouve vraiment traité qu'à partir d'Exode 19. Moïse parle bien au Pharaon de sacrifices offerts en commun par le peuple. Mais ils ne peuvent pas être offerts en Egypte. Il faut d'abord que l'agneau pascal soit égorgé (Ex. 12), que le peuple soit racheté hors d'Egypte et que tout lien avec l'Egypte soit rompu (Ex. 14). Mais une fois que Dieu a déclaré qu'Israël est son peuple, il peut habiter au milieu de lui et avoir là une place où le peuple se rencontre avec Lui (Ex. 25, 8). Et dans les chapitres 25 à 40 de l'Exode, nous trouvons presque uniquement des instructions sur la tente et le service qui doit s'y dérouler. La tente est appelée

Tabernacle – (Ex. 25, 9)

Tente d'assignation – (Ex. 29, 42)

Tente du témoignage – (Nomb. 17, 7).

Ces noms sont très significatifs. C'était la maison de Dieu – le tabernacle – (Ex. 25, 8, 9), le lieu où Dieu habitait au milieu de son peuple. Mais, dans le tabernacle, le peuple rencontrait aussi Dieu. Et de plus, c'était le témoignage de Dieu sur la terre. C'est là que Dieu était vu dans sa sainteté, mais aussi dans son amour et dans sa grâce.

Tous les mâles devaient venir trois fois l'an à ce lieu, et c'est là que les prémices devaient être apportées (Ex. 34, 23, 26). C'est là que les sacrifices étaient offerts (Lév. 1 - 7), là que les sacrificateurs étaient consacrés (Lév. 8; 9). Et même toutes les bêtes qui

étaient égorgées pour être mangées devaient d'abord être amenées à cette place (Lév. 17, 4).

Pouvait-il y avoir un doute quelconque au sujet du lieu du rassemblement pour un Israélite qui connaissait la parole de Dieu?

Quelle joie cela a dû être pour Dieu d'avoir un peuple qui avait écouté ses ordonnances et qui s'approchait avec un cœur bien disposé et un esprit libéral pour suivre ces préceptes (Ex. 35). Dieu n'exigeait pas, mais attendait un sacrifice offert de bon gré. Et quelle réponse magnifique que celle du peuple! Personne ne se déroba. Tous vinrent d'un cœur bien disposé, pour donner à Dieu le meilleur de ce qu'ils avaient. Les femmes apportèrent leurs bijoux et leurs miroirs (Ex. 38, 8), les hommes, des matériaux précieux, de l'or et de l'argent. Aucun égoïsme, aucune crainte du mépris de la part des hommes, aucune envie de s'enrichir, rien ne put les empêcher, ne fût-ce qu'un instant, d'agir selon les pensées de Dieu. Ils ne pouvaient pas tous donner dans les mêmes proportions. Certaines femmes, qui avaient un cœur sage, pouvaient faire plus que d'autres. Cependant, tous vinrent, pour apporter de plein gré ce qu'ils avaient! Cela ne nous fait-il pas penser aux premiers temps de l'assemblée, tels qu'ils nous sont décrits en Actes 2, 42 à 47?

Et quelle réponse la bonté de Dieu a-t-elle donnée à cette disposition de cœur? Aussitôt que la tente fut dressée selon les pensées de Dieu, Dieu vint au milieu de son peuple d'une manière visible

pour chacun, afin d'habiter là (Ex. 40). Et de son habitation, il leur parlait et leur communiquait toutes ses pensées glorieuses.

Il leur enseigna comment ils pouvaient s'approcher de lui et comment en mangeant du même sacrifice ils pouvaient avoir communion avec lui (Lév. 3, 11; 7, 19). Comment les fils d'Aaron pouvaient exercer la surveillance sur ce que l'Eternel leur avait donné à garder, à l'entrée de la tente d'assignation (Lév. 8, 35), et comment ils pouvaient aider dans l'œuvre de l'expiation (Lév. 9, 9). Comment chacun pouvait conserver sa pureté (Lév. 11) et comment celui qui s'était souillé pouvait être purifié à nouveau (Lév. 12 - 15). Il leur indiqua les fêtes qu'ils avaient à célébrer (Lév. 23) et leur donna des ordonnances, selon lesquelles personne ne pouvait perdre de façon durable son héritage (Lév. 25). A chacun il donna sa place et son service parmi le peuple, afin qu'il forme un tout bien ordonné où tout était bien réglé (Nomb. 1 - 4). Et quelles glorieuses révélations ne leur donna-t-il pas encore dans les sept semaines entre Exode 40, 1 et Nombres 10, 11.

Malheureusement, le peuple n'est pas resté longtemps dans ce bon état. En Amos 5, 25 et 26, Dieu reproche aux Israélites de ne pas lui avoir offert des sacrifices dans le désert, mais d'avoir porté le tabernacle de Moloc. Ils oublièrent l'unique lieu de rassemblement et allèrent dans d'autres endroits, où Dieu n'était pas.